



Les services délivrés par les écosystèmes

Anne Teyssède, Département d'Ecologie et de Gestion de la Biodiversité, MNHN

Dans son livre « Nature's Services », paru en 1997, Gretchen Daily définit les services écosystémiques (ou services écologiques) comme « les conditions et processus par lesquels les écosystèmes naturels et les espèces qui les construisent soutiennent et permettent la vie humaine ».

Réalisés par des réseaux d'espèces en interaction avec leur environnement, ces services comprennent :

- La purification de l'air et de l'eau ;
- la génération et l'entretien des sols, et de leur fertilité ;
- le maintien de la diversité biologique, notamment nécessaire à l'agriculture et à la médecine ;
- la dispersion des graines et des nutriments ;
- le contrôle de la grande majorité des ravageurs de cultures ;
- la détoxification et la décomposition des déchets organiques ;
- la modération des crues et des sécheresses ;
- la stabilisation partielle du climat ;
- le support de nombreuses cultures humaines ;
- le plaisir, la récréation, la stimulation intellectuelle et l'inspiration spirituelle liés à l'immersion dans la nature.

Au fil des siècles passés, la plupart de ces grandes fonctions semblaient assurées, stables et/ou inépuisables. Mais aujourd'hui, avec la dégradation et la destruction croissante des habitats et des écosystèmes, elles perdent en efficacité. Devenues limitantes, elles ont été propulsées dans la sphère de l'économie - ce qui leur a valu de nom de « services » délivrés par les écosystèmes. Leur préservation aujourd'hui requiert une approche pluridisciplinaire, notamment bioéconomique (voir à ce sujet la section 5).

Outre ces « services » menacés d'épuisement, traditionnellement non pris en compte au plan économique, les écosystèmes naturels ou modifiés fournissent aux sociétés humaines de précieuses ressources ou « biens » écologiques - tels que poissons, plantes cultivées, médicaments ou fibres textiles. Accessibles en quantités limitées, ces ressources sont depuis longtemps valorisées par les sociétés, et font l'objet de transactions économiques. A ces ressources rares et valorisées se joint depuis quelques décennies l'eau potable, traditionnellement considérée comme inépuisable par de nombreuses sociétés, et dont la conservation requiert aujourd'hui une approche bioéconomique.

Dans leur enquête mondiale sur l'état des écosystèmes terrestres et aquatiques, en relation avec les sociétés humaines, les auteurs du Millennium Ecosystem Assessment (2005) redéfinissent les services écosystémiques comme « les bénéfices que les humains tirent des écosystèmes », et joignent à la liste ci-dessus les « biens » écologiques, en tant que services d'approvisionnement. Les résultats de cette enquête sont alarmants : environ 60% des services explorés sont dégradés ou surexploités (voir le texte « Les résultats du Millennium Ecosystem Assessment »).

RÉFÉRENCES

- Daily G.C, 1997. *Nature's Services : Social dependence on natural ecosystems*. Island Press, Washington D.C.
- Millenium Ecosystem Assessment, 2005. *Ecosystems and human well-being : Synthesis*. Island Press, Washington D.C.

Pour en savoir plus

Sur les services délivrés par les écosystèmes :

- Pages de l'encyclopédie en ligne wikipedia (*en anglais*) :

http://en.wikipedia.org/wiki/Ecosystem_services

- Présentation de ces « services » par l'Ecological Society of America (*en anglais*) :

<http://www.esa.org/education/edupdfs/ecosystemservices.pdf>

Sur les résultats du Millennium Ecosystem Assessment :

Rapports du MEA (*en anglais*) :

<http://www.millenniumassessment.org/en/index.aspx>

Sur la préservation des services écologiques :

voir la partie « Levier économique » de la section 5, ainsi que les pistes pédagogiques associées.